

ciencia de s'entendre avec leur curé ou leur missionnaire pour engager des maîtres et des maîtresses catholiques, et ils doivent les engager à enseigner la "lettre du catéchisme", au moins aux heures prescrites par la loi.

Le Scapulaire.

C'était l'an dernier. Par un soir pluvieux du printemps, un brave homme entre tout à coup au presbytère où je me trouvais et il dit à brûle pourpoint : M. le Curé, un catholique vient de mourir à l'hôpital protestant. Mon Dieu ! sans les secours de notre religion, sans sacrements ! Il est de tristes heures dans l'existence du pasteur.

Comment se fait-il donc que ce malheureux soit mort sans même que j'aie été averti de sa maladie ? Le brave homme à demi suffoqué reprend : C'est une mort presque subite : quelques heures seulement à l'hôpital. Quand la nurse (garde-malade protestante) vit le danger imminent qui menaçait ce nouvel arrivé, ce dernier n'avait plus l'usage de ses sens. Une sueur froide coulait sur son front et la pâleur de la mort l'envahissait déjà. Elle pensa à Dieu et à la religion : en face de la mort toute âme se tourne du côté de l'éternité. Comment découvrir à quelle religion appartenait le moribond ? Plus d'un catholique avait rendu le dernier soupir en sa présence et elle connaissait la coutume que nous avons de porter ce qu'elle ne savait nommer et qui n'est rien autre chose que le scapulaire. Elle ouvre la chemise du malheureux : rien, ce signe du catholique n'y est pas. Voilà pourquoi le prêtre ne fut pas à son chevet. Partir ainsi pour l'éternité ! Sans doute, autrefois, au beau jour de sa première communion, comme vous, chers lecteurs, cet homme avait reçu pieusement cette livrée de la Ste Vierge et il avait juré à son vieux curé de la porter toujours, jusqu'à la mort. Il fut infidèle à cette promesse sacrée et Marie ne conduisit pas son prêtre auprès de celui qui l'avait cruellement abandonnée.

La morale à tirer de ce fait est naturellement celle-ci :

Soyez attentifs à être reçus du St-Scapulaire et à ne jamais vous en dépouiller.

Soyez revêtus de ce saint habit jusqu'au dernier moment et ne l'enlevez jamais pour aucune considération.

J. A. D., O. M. I.